

[v. 1741] Juli 15., Antwerpen

A

SCHREIBEN VON [PETER JAKOB ANTON VON] ERLACH BZW. [LOUISE JULIE] STOPPA AN [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, "CAPITAINE¹ AUX GARDDES SUISSSES DU ROY [LUDWIG XV.] RUE DE GRENEL[LE] FAUBOURG ST GERMAIN", PARIS

"On ne peut estre plus penetré que ie le suis ... des offres obligéans que m'a fais de vôtre part monsieur m u l l e r en me rendant vôtre lettre, j'ay toujours bien comté que vous me faisier[!] l'honneur de m'aimer ie vous en demande s'il vous plait la Continuation et vous assure de ma part que ie ne negligerais rien pour le meriter et vous prouver en toute occasion que ie suis ... avec verité vôtre ... serviteur

[gez.] ... D'Erlach

ma blessure vas par merveille, et le tems et la patience m'en rendront bon comte, j'en seraiquite[?] pour boitasser[?]² un peu de tems, et moy qui suis le secretaier de mon mary [- die Stoppa war die Gattin von Erlach -] vous remercie de l'honneur de votre souvenir et vous offre mes services de bon coeur en ce pays cis. employez moy sans façon si vous m'en juges capable vous ne sçauries me faire plus de plaisir puis que ie suis ... parfaitement vôtre ... servante

[gez.] stoppa D'erlach"

1) Beat Fidel Zurlauben wurde freilich erst 1744 Hauptmann.

2)

*je n'en serai pas
plus quite pour boitasser*

Original, mit Siegel von Erlach - AH 64, 404-405

1697 November 30., [Abtei] Muri

A

SCHREIBEN VON 'ABT PLAZIDUS [ZURLAUBEN] AN DEN LANDVOGT IM THURGAU, HPTM. BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN VON GESTELNBURG, FRAUENFELD

"Das ich noch nit in das Turgethw gereist, ist kheine andere Ursach, als weilen von ... [den V kath. im Thurgau reg.] Ohrten noch khein schreiben, wie